

Covid-19

Extraits d'articles publiés dans la presse généraliste entre février et septembre 2020 par l'équipe de l'Espace de réflexion éthique de la Région Île-de-France
1^{er} septembre 2020

1. Coronavirus : réponse adaptée mais réflexion nécessaire

Publié dans *Le Figaro*, lundi 3 février 2020

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/coronavirus-reponse-adaptee-mais-reflexion-necessaire-20200202>

Emmanuel Hirsch

[...] Dans l'hypothèse d'une crise sanitaire, si la transparence, la loyauté et la justice s'imposent, encore est-il nécessaire d'affirmer une doctrine qui explique et justifie la hiérarchisation de choix. Selon quelles règles établir les procédures d'intervention dans la gestion au quotidien de la crise, dès sa phase préparatoire et jusqu'à son issue ? Dans un contexte de péril évoluant sur une durée plus ou moins longue, qu'en est-il du respect de nos principes fondamentaux ? Quelles instances en sont garantes ?

En cas de crise majeure la menace est évidente d'une dissolution possible du lien social. Certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres : personnes malades, en situation de perte d'autonomie ou de handicap, incarcérées, en institution, précaires car sans domicile. Elles peuvent, tout particulièrement en de telles circonstances, éprouver le sentiment d'être exclues des priorités nationales. Comment honorer à leur égard le principe de justice ?

Des critères de hiérarchisation des priorités s'imposent dans l'accès aux dispositifs préventifs ou de prophylaxie : en cas de pénurie qui doit en bénéficier ? Dans le cadre des hospitalisations une attention particulière doit être portée aux décisions en soins intensifs. Comment éviter d'accentuer la vulnérabilité des personnes présentant d'autres pathologies pour lesquelles l'urgence épidémique ferait perdre une chance de bénéficier d'un traitement ? La création d'instances d'aide à la décision peut parfois se justifier.

Le système sanitaire pourrait être saturé. Le vécu de la maladie aurait dès lors pour cadre le domicile. Quelles solidarités envisager en ville mais aussi dans des zones moins urbanisées déjà affectées par les carences du service public de proximité ? [...]

2. Une démocratie peut-elle affronter efficacement une épidémie comme celle du coronavirus ?

Publié dans *UP' Magazine*, le 18 février 2020

<https://up-magazine.info/decryptages/analyses/35291-une-democratie-peut-elle-affronter-efficacement-une-epidemie-comme-celle-du-coronavirus/>

Emmanuel Hirsch

[...] Il nous est nécessaire de lutter ensemble pour parvenir à faire face à la menace, ce qui engage à une approche politique et géopolitique des stratégies impliquant les diverses composantes de nos

sociétés.

Actuellement, l'expertise sollicitée est celle des responsables de la sécurité et de la vie publique, des scientifiques ainsi que des professionnels de santé. On ne peut qu'apprécier l'accompagnement des informations avec discernement, pondération et souci de sollicitude. En serait-il autrement si les circonstances, un jour ou l'autre, justifiaient des mesures contraignantes, voire autoritaires, ayant un impact sur l'ensemble de la population ?

Qu'en serait-il si son implication devait s'imposer autrement que dans le contexte rassurant d'un discours qui donne à penser que la situation est sous contrôle, que des mesures proportionnées et de simple bienveillance préserveront sans le moindre obstacle ce climat de sérénité ? [...]

3. Coronavirus : comment préparer notre société démocratique à un risque sanitaire d'envergure ?

Publié dans *The Conversation*, 2 mars 2020

<https://theconversation.com/coronavirus-comment-preparer-une-societe-democratique-a-un-risque-sanitaire-denvergure-128255>

Emmanuel Hirsch

[...] Les valeurs engagées dans un contexte de crise extrême de santé publique tiennent au respect des principes de dignité et de justice, à la bienveillance et à nos solidarités pratiques. Ce défi doit être envisagé d'un point de vue politique et s'accompagner d'une concertation démocratique. Même si en France l'heure n'est pas à envisager une mobilisation sociétale face au 2019-nCov autre que celle justement adaptée au jour le jour par les pouvoirs publics, il ne serait pas sage de donner à croire que l'on maîtrisera en toutes circonstances une crise sanitaire dont personne ne peut dissimuler la menace. N'est-il pas dès lors justifié, ne serait-ce que parce que la communication semble apaisée par des données plutôt actuellement rassurantes, de contribuer aujourd'hui à une sensibilisation mesurée et pertinente d'une société qui pourrait être tétanisée ou révoltée demain par des mesures auxquelles elle n'aurait pas été préparée ? [...]

4. « Nous sommes confrontés aujourd'hui à des circonstances dont il est délicat de préfigurer leurs conséquences sur la vie publique »

Publié dans *L'Humanité*, le 11 mars 2020

<https://www.humanite.fr/que-revele-la-crise-du-coronavirus-686058>

Emmanuel Hirsch

[...] Le phénomène de « mondialisation » est transposé à l'expérience d'une pandémie, renforçant un sentiment de fragilité, de dépendance pour ne pas dire d'impuissance, ce qui n'est pas de nature à rassurer. La crise des légitimités et des autorités dans nos démocraties, la défiance en la parole publique et à l'égard des expertises n'entraveront-elles pas la cohésion de la société ? Si des dispositions relevant de l'état d'exception devaient s'imposer et que dans un contexte limitatif il conviendrait de choisir entre la personne que l'on soigne et celle pour laquelle on renonce, qu'en serait-il de leur acceptation, du risque de contestation et de désordre public ? Quelle réponse apporterait alors le gouvernement alors que notre pays a été éprouvé depuis plus d'un an par des phénomènes sociaux qui pourraient se raviver à la faveur d'une défiance à l'égard de l'État ? [...]

5. Coronavirus, un combat à mener ensemble

Publié dans *UP Magazine*, le 11 mars 2020

<https://up-magazine.info/le-vivant/sciences/38260-coronavirus-un-combat-a-mener-ensemble/>

Emmanuel Hirsch

[...] Il n'est pas l'heure de débattre sur des choix politiques qui pourront être évalués lorsque la crise sanitaire aura été surmontée. À titre personnel, j'ai toute confiance en l'expertise et en la vigilance des

autorités publiques investies sans relâche et avec compétence afin de nous éviter le pire. La vie démocratique gagnerait néanmoins à mieux associer la société aux arbitrages difficiles qui s'imposeront, au-delà des instances nationales représentatives.

Une convention citoyenne organisée dans les prochains jours pourrait permettre au gouvernement de bénéficier de cette contribution nécessaire à la légitimation de décisions exigeantes, avec comme impératif le souci du bien commun. [...]

6. Coronavirus : « Avec l'interdiction des visites dans les EHPAD, les seniors seront coupés du monde »

Publié dans *Le Monde*, le 14 mars 2020

https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/14/coronavirus-avec-l-interdiction-des-visites-dans-les-ehpad-les-seniors-seront-coupees-du-monde_6033051_3232.html

Paul-Loup Weil-Dubuc

[...] Le Président de la République avait pourtant appelé à des mesures proportionnées. Dans un EHPAD, il l'avait clairement dit : les mesures trop contraignantes ne seront pas « tenables ». Quelques jours plus tard, et d'un seul coup d'un seul, les EHPAD sont interdits aux visiteurs sans que les équipes et les résidents aient eu leur mot à dire, sans qu'ils aient pu anticiper cette mesure. On ne comprend pas bien. Est-ce là l'idée qu'on doit se faire d'une mesure tenable ? Les personnes âgées vont-elles tenir ? On n'en sait rien. Leur a-t-on seulement demandé ce qui est vivable pour elles ? [...] En coupant les personnes de leur famille et de tous les intervenants extérieurs, on les coupe d'un virus qui pourrait les tuer, mais on les coupe aussi de ce qui les fait vivre. Une conversation avec ses enfants, une sortie, un rendez-vous chez le coiffeur, une séance de kiné, etc., ces activités sont devenues dangereuses en temps de coronavirus, mais la vie est un processus dangereux, et le vieillissement accroît encore ces risques. [...]

7. Covid-19 : des choix éthiques redoutables attendent les équipes médicales

Publié dans *Le Figaro*, le 17 mars 2020

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/covid-19-des-choix-ethiques-redoutables-attendent-les-equipes-medicales-20200316>

Emmanuel Hirsch

[...] La pandémie Covid-19 contraint notre société à des choix d'une ampleur et d'une intensité dont on ne peut pas encore mesurer les conséquences. S'il est certes justifié d'adosser les décisions à l'expertise des scientifiques, les arbitrages cruciaux relèvent de la responsabilité politique. En matière de santé publique ils constituent un marqueur indélébile de la hiérarchisation de nos valeurs et priorités sociales. Le gouvernement a été attentif à expliquer les mesures graduées qui s'imposaient. L'arbitrage des choix en réanimation, dans un contexte de ressources limitées, et au regard de leurs conséquences en termes de vie ou de mort ne saurait relever de la seule responsabilité des médecins. [...]

8. Coronavirus : ce qui fera la différence, ce sont nos solidarités collectives

Publié sur le site de *La Croix*, lundi 23 mars 2020

<https://www.la-croix.com/Debats/Forum-et-debats/Coronavirus-fera-difference-sont-solidarites-collectives-2020-03-23-1201085596>

Fabrice Gzil

[...] À tous les moments de l'histoire, les sociétés humaines focalisent leur attention sur une maladie particulière, qui cristallise les préoccupations et devient une figure du mal. Dans notre imaginaire, c'est le Covid-19 qui est désormais la maladie mythique du temps présent. Et il est décrit avec une rhétorique guerrière, une terminologie militaire. [...] Mais la métaphore de la guerre est-elle pertinente ? Et surtout, permettra-t-elle une réponse adaptée ? [...] Dans un premier temps, c'est possible. Parler de guerre crée un choc psychologique. Cela permet d'appeler à la responsabilité, à la discipline, voire à l'obéissance. Mais le langage de la guerre peut aussi être délétère [...]. En désignant le virus

comme un ennemi, on risque de favoriser les attitudes de rejet vis-à-vis de ceux qui sont supposés en être les porteurs. En outre, la métaphore guerrière peut aussi générer des attitudes défaitistes, ou à l'inverse des phénomènes de rébellion. Cette métaphore, qui peut d'ailleurs servir à justifier des privations illégitimes de liberté, risque enfin de nous conduire à mobiliser insuffisamment, ou trop tardivement, des leviers et des acteurs pourtant indispensables à la résolution de la crise. [...]. Le Covid-19 nous pose une question : serons-nous capables d'inventer une réponse démocratique efficace ? Non pas efficace *bien que* démocratique, mais efficace *parce que* démocratique. [...]

9. Ces carences qui relèvent de la responsabilité politique

Publié dans **UP' Magazine**, le 24 mars 2020

<https://up-magazine.info/le-vivant/sciences/40142-coronavirus-sommes-nous-tous-egaux-devant-la-mort/>

Emmanuel Hirsch

[...] Nos aînés en sont désormais informés : ce sont notamment des critères d'âge qui déterminent en Italie le choix inévitable entre ceux que l'on réanime ou ceux que les médecins renoncent à réanimer faute de dispositifs en nombre suffisant.

L'imminence de circonstances analogues en France, accentue le sentiment d'insécurité et les peurs. Il importe d'être assuré de la pertinence des critères de décision en termes de transparence, de justification, de loyauté et de faisabilité dans un contexte de pratiques dégradées pour un temps indéterminé. Il faut éviter que le désespoir provoqué par l'impuissance à bien faire, n'affecte les capacités d'intervention et de résilience des professionnels. Confrontés à des sollicitations massives, à la restriction des capacités d'initiative et au manque du temps indispensable à l'argumentation en vue d'une décision, l'exercice médical est soumis à des contraintes qui pourraient s'avérer insupportables. La situation n'a rien à voir directement avec une « médecine des catastrophes ». La mobilisation à la suite d'un acte terroriste est circonstanciée, les dispositifs poussent au maximum les capacités mises en œuvre dans le cadre de plans déjà expérimentés. [...]

10. Recherche biomédicale : quels principes éthiques en temps de pandémie ?

Publié dans **The Conversation**, le 27 mars 2020

<https://theconversation.com/recherche-biomedicale-quels-principes-ethiques-en-temps-de-pandemie-134829>

Emmanuel Hirsch

[...] Cependant, à l'épreuve d'une situation telle que celle que nous vivons, plusieurs questions se posent : comment apprécier les critères méthodologiques et décisionnels de la recherche biomédicale ? Est-on en droit de considérer que l'intérêt supérieur de la collectivité justifie d'enfreindre les principes du respect de la personne dans ses droits, notamment en l'exposant à des risques qui en pratique courante s'avèreraient éthiquement inacceptables ? Est-il concevable qu'une approche « compassionnelle » puisse justifier des dispositifs d'exception au motif que l'impératif serait « de tout tenter afin d'éviter le pire » ? [...]

N'oublions pas que le médecin est lui aussi soumis à ce dilemme et à la tension suscitées, parfois, par la hiérarchisation nécessaire de ses décisions, au regard d'exigences apparemment contradictoires entre l'intérêt de l'individu et celui de la collectivité. En effet, le Code de déontologie médicale (5) souligne sa double responsabilité « au service de l'individu et de la santé publique ».

Il ne serait pas acceptable de refuser, en situation exceptionnelle, d'examiner les fondamentaux de l'éthique biomédicale au regard d'impératifs circonstanciés afin d'en tirer des lignes d'actions recevables provisoirement, en référence alors au principe du moindre mal. [...]

11. Quelle considération témoigner à ceux que l'on ne peut pas sauver ?

Publié dans **La Croix**, le 31 mars 2020

<https://www.la-croix.com/Debats/Forum-et-debats/Quelle-consideration-temoigner-ceux-lon-peut-pas-sauver-2020-03-31-1201087029>

Emmanuel Hirsch

[...] Dès lors que la gravité de l'état de santé d'une personne l'exclut d'une possibilité de traitement, quels soins lui prodiguer afin d'apaiser ses souffrances et permettre, autant que faire se peut, une fin de vie digne dans un contexte de soins palliatifs eux-mêmes dégradés ? Comment témoigner sollicitude, bienveillance et considération à la personne qui va mourir et à ses proches, tenir compte des règles de bonnes pratiques palliatives alors que la sédation terminale pour cause de détresse vitale est un recours extrême auquel il faut se résoudre ? [...]

Les rites de la séparation et de l'adieu doivent être reconsidérés. Les professionnels des chambres mortuaires à l'hôpital ou du funéraire exercent leurs délicates missions dans des circonstances qui heurtent ce à quoi ils sont attachés. Comment témoigner notre hommage au défunt alors que les contraintes sanitaires imposent des règles qui entravent le temps de recueillement et le cérémonial du départ ? Quels nouveaux rites initier, avec quelle symbolisation ? L'hommage quotidien que nous rendons à nos professionnels sur le terrain doit être accompagné d'un hommage public à l'égard de ceux que nous ne pouvons pas sauver, d'une sollicitude particulière témoignée à leurs proches et à ceux qui sont à leurs côtés. [...]

En EHPAD comme au domicile, le « syndrome de glissement » est l'expression d'une incapacité à lutter, décidant de « se laisser mourir » faute de trouver encore des raisons d'espérer. Se représente-t-on le huis-clos actuel au domicile sur une durée indéterminée avec une personne atteinte d'une maladie chronique, en situation de handicap ou atteinte d'une maladie d'Alzheimer ? [...]

12. Nous ne pouvons pas nous permettre la défiance en pleine pandémie

Publié dans *La Vie*, le 6 avril 2020

http://www.lavie.fr/actualite/bioethique/emmanuel-hirsch-nous-ne-pouvons-pas-nous-permettre-la-defiance-en-pleine-pandemie-06-04-2020-105277_394.php

Emmanuel Hirsch

[...] Les circonstances actuelles avivent le questionnement éthique. Face à l'extrême et à l'impensable, quelles sont les valeurs où enraciner notre volonté d'engagement ? Il nous faut une capacité de discernement et une intelligence du réel pour préserver ce qui nous est essentiel. Nos principes d'humanités sont défiés et notre société est exposée au vif de ses vulnérabilités. Comment assumer nos responsabilités alors qu'il y a urgence à agir, si ce n'est en affirmant ce à quoi nous sommes attachés de manière inconditionnelle ? [...] Nous pourrions considérer ce qui s'éprouve aujourd'hui dans les EHPAD, les établissements qui accueillent les personnes en situation de handicap, de précarité sociale, les hôpitaux psychiatriques ou les lieux de détention. Si les pratiques habituelles sont nécessairement adaptées aux menaces de contamination et aux contraintes du confinement, pour autant rares sont les professionnels qui ont renoncé à assumer leurs engagements. On évoque des pratiques « dégradées », mais tout est mise en œuvre pour atténuer avec « les moyens du bord » et une solidarité impressionnante les conséquences de la pandémie. [...]

13. « N'oublions pas les personnes en situation de handicap confinées à domicile »

Publié dans *La Croix*, le 7 avril 2020

Sébastien Claeys, Noémie Nauleau

<https://www.la-croix.com/Debats/Forum-et-debats/Noublions-pas-personnes-situation-handicap-confinées-domicile-2020-04-07-1201088286>

Lors de la conférence de presse du 4 avril dernier, Sophie Cluzel et Olivier Véran ont mis l'accent sur les dispositions prises en faveur de l'accompagnement et du maintien à domicile des personnes vivant avec un handicap. Le rappel de ces mesures porte la lumière sur des situations d'isolement et de grande fragilité. Alors que politiques et médias se concentrent davantage sur les services de réanimation à l'hôpital et sur les EHPAD, n'oublions pas ces plus de 4 millions de personnes en situation de handicap actuellement confinées chez elles, à domicile. Il reste de grands efforts à faire pour rendre ces recommandations pleinement applicables dans la vie de tous les jours. D'autant que le nombre de personnes vivant avec un handicap à domicile croît à mesure que les Instituts médico-éducatifs, les externats, ou les logements adaptés des résidences universitaires ferment leurs portes. [...]

14. Covid-19, une concertation démocratique désormais nécessaire

Publié dans *L'Obs*, le 11 avril 2020

<https://www.nouvelobs.com/coronavirus-de-wuhan/20200411.OBS27387/tribune-covid-19-une-concertation-democratique-est-desormais-necessaire.html>

Emmanuel Hirsch

[...] Les menaces de contamination et les contraintes du confinement ne nous défaussent pas d'une analyse critique de ce qui a été décidé, trop souvent pas défaut, afin de parer l'impréparation. Tant d'espaces relégués de notre société ont vécu l'inacceptable : les établissements accueillant les personnes en situation de handicap, de précarité sociale, les hôpitaux psychiatriques ou les lieux de détention. Jamais les plus isolés et les personnes sans abri n'ont éprouvé semblable exil. Les « pratiques dégradées » ont imposé à tant de niveaux décisionnels les logiques du triage, sans même que les choix aient pu s'établir selon des règles explicites. Si le réanimateur est habitué à décider de la justification d'entreprendre ou non une réanimation selon des données scientifiques, il en est différemment lorsque le manque de lits disponibles ou d'équipements peut le contraindre à ne pas réanimer une personne qui aurait pu être sauvée en temps normal. En situation de pandémie, ne convient-il pas de discuter publiquement des critères acceptables dans la hiérarchisation de nos priorités sociales ? Qu'en est-il du respect de la personne dans sa dignité, son intégrité et sa sphère privée si l'on attend, pour des raisons estimées supérieures à ses droits fondamentaux ? [...]

15. Confinement, Covid-19 : une concertation démocratique s'impose désormais

Publié dans *UP' Magazine*, le 13 avril 2020

<https://up-magazine.info/le-vivant/sciences/45291-covid-19-une-concertation-democratique-simpose-desormais/>

Emmanuel Hirsch

[...] Ce qui aura manqué ces dernières semaines c'est une véritable considération à l'égard d'une expertise de terrain, de ces réalités « du front » qui aspiraient davantage à être prises au sérieux dans ce dont elles témoignaient, qu'à bénéficier d'hommages obligés. [...] Nous ne pourrions pas admettre des mesures imposées sur un temps indéterminé, relevant d'expertises qui ne tiendraient pas compte d'idées, d'expériences, d'attentes mais également de besoins, d'inquiétudes, d'obstacles et de réticences légitimes. D'évidence, ce qui aura manqué ces dernières semaines c'est une véritable considération à l'égard d'une expertise de terrain, de ces réalités « du front » qui aspiraient davantage à être prises au sérieux dans ce dont elles témoignaient, qu'à bénéficier d'hommages obligés. [...]

16. De moindre mal en moindre mal. L'insupportable isolement d'un résident en EHPAD

Publié dans *Mediapart*, le 25 avril 2020

<https://blogs.mediapart.fr/pl-weil-dubuc/blog/250420/de-moindre-mal-en-moindre-mal-linsupportable-isolement-dun-resident-en-ehpad>

Paul-Loup Weil-Dubuc

[...] C'est une histoire qui n'a malheureusement rien d'exceptionnel par les temps qui courent. Un mur de briques et de silence a été édifié entre Monsieur G, résident en EHPAD, et sa famille. Ce mur n'est toutefois pas né du coronavirus. Le repliement de certains EHPAD était déjà à l'œuvre bien avant. [...] Alors qu'on se réjouit de voir éclore partout sur le territoire des mouvements de solidarité, il ne faudrait pas omettre de voir les *injustices* que cette crise révèle. Non pas seulement donc « les inégalités » que la crise « accroît », selon les mots du Président de la République dans son discours du 15 avril ; mais bien les *injustices* que cette crise *révèle*.

17. Sortie du confinement : renoncera-t-on à une mobilisation démocratique ?

Publié dans *UP' Magazine*, le 27 avril 2020

<https://up-magazine.info/decryptages/analyses/50692-sortie-du-confinement-renoncera-t-on-a-une-mobilisation-democratique/>

Emmanuel Hirsch

[...] Aucune décision ne sera acceptable et soutenable après le confinement si elle ne tient pas compte du fait que son implémentation dépendra d'une adhésion individuelle et d'une validation collective. Il n'est pas plus sage d'envisager des mesures justifiées, pour ne pas dire impératives, dont la mise en œuvre est livrée à une appréciation personnelle, qu'un plan transitoire de sortie du confinement dont les principes et les lignes directrices s'imposeraient sans consultation publique. Notre représentation nationale sera amenée à voter dans l'urgence des mesures qui détermineront notre vie sociale ces prochains mois, alors que le couvercle du confinement s'entrouvre sur des misères et des traumatismes qu'aucune autorité publique n'a pu anticiper. [...]

18. Sortir de la pandémie, mais prix et avec quels renoncements éthiques et juridiques ?

Publié dans *The conversation*, 24 mai 2020

<https://theconversation.com/sortir-de-la-pandemie-mais-au-prix-de-quels-renoncements-ethiques-et-juridiques-134928>

Emmanuel Hirsch, Benjamin Pitcho

[...] L'état d'urgence sanitaire créé par la loi du 23 mars 2020 avait permis la mise en œuvre de différents dispositifs, certains profondément attentatoires à nos libertés. De nouveaux délits ont été créés dans un flou juridique que l'urgence ne commandait pas. Ainsi, l'infraction de violation répétée du confinement s'est trouvée paralysée puisque le comptage des violations du confinement a nécessité le recours illégal à des fichiers de police dans une finalité autre que celle ayant justifié leur constitution. Malgré ces incertitudes, le gouvernement a déposé un Projet de loi prorogeant l'état d'urgence sanitaire, actuellement en discussion au parlement, qui inclut de nouvelles atteintes aux libertés fondamentales. Il permet la mise en œuvre d'un dispositif de contrôle sanitaire pour nous préparer à la sortie du confinement le 11 mai 2020, mais renonce provisoirement au secret médical qui sera partagé avec nombre d'intervenants non médecins. [...]

19. Quelles leçons de démocratie tirer de la pandémie ?

Publié dans *The conversation*, le 18 juin 2020

<https://theconversation.com/debat-quelles-lecons-de-democratie-tirer-de-la-pandemie-140157>

Sébastien Claeys, Florent Trocquenet-Lopez, Paul-Loup Weil-Dubuc et Arielle Castellan

[...] Dans de nombreux pays du monde, y compris le nôtre, le coronavirus SARS-CoV-2 responsable de la pandémie de Covid-19 s'est attaqué à la démocratie autant qu'aux corps humains. Il est dans le principe d'un régime démocratique de comporter, au cœur de son mode de gouvernement, une ouverture permanente à l'incertitude, à commencer par l'incertitude de l'humain, de ses opinions, de ses affects. Mais alors, pourquoi cette épidémie semble-t-elle mettre en péril ce qu'il y a de démocratique dans nos institutions et leur fonctionnement ? [...]

20. Coronavirus : cultiver l'attention

Publié dans **Socialter**, n°40, juin-juillet 2020

<https://www.socialter.fr>

Sébastien Claeys

Au-delà de cette crise sanitaire à laquelle les professionnels font face avec beaucoup de dévouement et de détermination, se joue une autre crise, plus discrète, mais fondamentale : une crise de l'attention. Si l'attention d'une large majorité de la population semble captée par les grands médias et les réseaux sociaux qui diffusent en boucle – et souvent pour le mieux ! – les recommandations sanitaires et les « gestes barrières », il n'en reste pas moins que le passage aux travaux pratiques laisse à désirer. À l'heure du déconfinement, il est urgent d'en tirer toutes les leçons. [...] Alors, de quelle « attention » parlons-nous ? L'attention, telle qu'elle a été pensée par les communicants comme du « temps de cerveau disponible », mesurable par l'audimat, monétisée sur le marché de la publicité, et valorisée comme la nouvelle ressource rare, montre ici ses limites. [...] Or, cette attention que nous appelons de nos vœux est une compétence qui s'éduque et dont nous devons prendre soin. Il s'agit non pas de capter l'attention, mais de la cultiver en passant d'un modèle de communication traditionnelle à un modèle de médiation et de participation des citoyens qui fasse toute sa place à l'intelligence collective. [...]

21. Ces derniers mois, la démocratie sanitaire a été bafouée

Publié dans **Le Monde**, 19-20 juillet 2020

<https://journal.lemonde.fr/data/923/reader/reader.html?t=1595071253967#!preferred/0/package/923/pub/1281/page/28>

Emmanuel Hirsch

[...] La société civile a été exclue des mois durant du processus décisionnel instruit au sein d'instances indifférentes à l'exigence de concertation. Exercer une responsabilité politique en temps de catastrophe, c'est se risquer à une autre pratique de la démocratie, à une autre intelligence de la démocratie. Désormais nous savons d'expérience l'ampleur des menaces auxquelles nous risquons d'être confrontés. La société civile doit-elle se résoudre à espérer de la puissance publique le signal favorable à une concertation en dehors du cénacle des experts et des administrations de l'État, ou prendre elle-même des initiatives ?

Nous avons manqué le temps d'une concertation permettant de sensibiliser notre collectivité nationale à des risques qui ne se limitent pas aux menaces virales. Les négligences, les insuffisances dans l'analyse de l'impact des décisions, les phénomènes de peur, de violences et de discriminations se renforcent à mesure que les sentiments d'insécurité mais également de dissimulation et d'impréparation accentuent la défiance à l'égard de l'autorité publique. [...]

Il a été trompeur de donner à comprendre la cessation du confinement comme la recouvrance d'une liberté. Exercer la responsabilité qui s'impose à tous en situation de péril, c'est préserver une liberté dont nous déposséderait la mort ou l'abolissement de notre démocratie. C'est préférer la résistance au renoncement et considérer que les considérations individualistes doivent être révoquées lorsque s'imposent une cause et un intérêt supérieurs. [...]

Si, demain, le Covid-19 nous imposait à nouveau des mesures d'urgence, il est à craindre qu'outre le déni a priori de la menace, le sauve-qui-peut individualiste révoquerait l'esprit d'initiative et de solidarité qui nous a permis de faire face à la pandémie ces derniers mois. [...]

22. Le refus du port du masque, une défaite politique

Publié dans **Libération**, 7 août 2020

https://www.liberation.fr/debats/2020/08/07/le-refus-du-port-du-masque-une-defaite-politique_1796256

Emmanuel Hirsch

Refuser le port du masque dans l'espace public doit être compris aujourd'hui comme un acte politique. Rien à voir avec la négligence ou l'insouciance. Au-delà de l'affirmation d'un quant à soi indifférent à l'intérêt général, réfuter ainsi la justification des mesures barrières de santé publique c'est contester la gouvernance de la crise sanitaire et donc l'autorité de l'Etat. Cette dissidence inquiète à juste titre le

gouvernement car on peut l'interpréter comme un discrédit à l'égard des stratégies déployées face au Covid-19 à la suite du confinement. [...]

Il ne s'agit pas tant de porter le masque que d'affirmer publiquement des valeurs, celles dont s'honore une démocratie en termes de responsabilisation individuelle et de souci du bien commun. Le gouvernement devrait enfin admettre que des décisions « politiques et sociétales » en situation de crise ne sont recevables et soutenables que dans le cadre d'un dialogue loyal, responsable et constructif avec la société civile. Il me semble plus déterminant que les mesures sécuritaires décidées pour tenter de palier un refus de l'autorité publique dont la « bataille du masque » n'est qu'un indice ou un symbole de plus. [...]

23. Après l'échec politique du post-confinement

Publié dans *Libération*, le 25 août 2020

https://www.liberation.fr/debats/2020/08/25/apres-l-echec-politique-du-postconfinement_1797623

Emmanuel Hirsch

[...] A la suite du 11 mai 2020, la sortie du confinement devait être la promesse d'une liberté retrouvée, à ce jour déçue par trop de tentatives approximatives ou d'indécisions. Plutôt que de décevoir les attentes, il convenait de créer les conditions qui permettent d'exercer nos responsabilités pour assumer les défis inéluctables que les illusions d'un été ont détourné de nos préoccupations. [...] La communication erratique des instances publiques n'est pas pour rassurer ou convaincre, y compris lorsqu'elle recourt au registre des prescriptions évoluant selon les circonstances entre un discours moralisateur, des concessions inconséquentes et des injonctions paradoxales répressives. [...]

L'unité nationale ne résistera pas à une confrontation qu'il serait dérisoire de penser pouvoir apaiser par des mesures conjoncturelles d'accompagnement économique. C'est méconnaître les impacts sociétaux d'une épidémie que de se résoudre aux simplifications d'analyses qui refusent de prendre la mesure du phénomène, ou versent dans l'illusion que nos inquiétudes seraient vaines. Autre occasion manquée, autre échec du post-confinement que d'avoir déconsidéré l'importance d'une communication publique responsable, indépendante, affranchie de considérations politiques qui disqualifient certaines positions et accentuent les réticences à l'égard des préconisations. Il nous faut concevoir ensemble une autre approche de la crise sanitaire et s'aventurer sur d'autres voies que celles qui aboutissent au constat d'un échec politique du post-confinement. [...]

24. Savoir ne pas savoir

Publié dans *Socialter*, n°42, octobre-novembre 2020

Sébastien Claeys

<https://www.socialter.fr>

[...] Le « savant », tel que nous l'imaginions, est mis à nu. Malgré les milliers d'articles scientifiques parus en un temps record sur la crise du Coronavirus, nous devons reconnaître que nous ne savons pas tout. Certes, nous ne savons pas encore quel taux de contamination nous permettrait d'atteindre une immunité collective, quel est le rôle des enfants dans la transmission du virus, quel est l'ensemble des symptômes de la maladie, ou encore sa période d'incubation. Cette certitude que nous saurons un jour ce que nous ne savons pas encore est rassurante – davantage de connaissances nous permettront probablement d'agir plus rationnellement et efficacement. Mais n'oublions pas pour autant que, quand bien même nous saurions tout de ce virus, nous ne saurons jamais définitivement et scientifiquement comment agir pour y faire face au mieux : comment confiner sans ruiner l'économie ? Comment communiquer auprès des personnes les plus vulnérables sans les stigmatiser ? Quels risques sommes-nous collectivement prêts à accepter ? La crise du Coronavirus a montré au grand jour que nul expert, nul chercheur, nul spécialiste ne pouvait se substituer à la réflexion commune. [...]